

AVENT

Le désiré des nations

C'EST sous ce titre que le prophète Aggée vous désigne, ô Jésus! Dans le lointain des siècles, vous lui apparaissez comme le centre de toute la force de son âme, parce que vous êtes le Sauveur de l'humanité déchue. Hélas! oui, combien elle était déchue de sa dignité première, notre pauvre humanité, quel immense besoin elle avait d'un Rédempteur qui la remit dans le droit chemin de la vérité et de la vertu! Le péché et avec lui l'erreur et la barbarie, avait tout envahi, tout corrompu. Il n'y avait partout d'autre droit que le droit du plus fort; l'homme était devenu l'esclave de l'homme qui pouvait faire de lui ce qu'il voulait. La famille n'existait pour ainsi dire plus. Ceux-là même qui étaient les maîtres, qui jouissaient, étaient dans l'inquiétude, car ils sentaient au-dessous d'eux un orage terrible.

Aussi de toutes les poitrines, sous toutes les latitudes, un même cri s'élevait vers le ciel, clameur immense, ardente, suppliante. Ici, chez les païens, les prières, les aspirations avaient une forme moins précise et s'exprimaient sous le symbole poétique d'un âge d'or; un enfant devait naître, et sa naissance serait le point à partir duquel on recommencerait à dater la suite des siècles. Là, chez les Hébreux, les soupirs s'exprimaient d'une manière plus conforme à la vérité: "Envoyez, Seigneur, celui que vous devez envoyer... Cieux, répandez votre rosée et que les nues s'ouvrent pour faire descendre sur la terre le Juste; que la terre conçoive et enfante son Sauveur."